

## LES BÉATITUDES : HEUREUX LES PERSÉCUTÉS ET LES CALOMNIÉS

Voyant les multitudes, Jésus gravit la montagne et y fit sa demeure. Ses disciples se groupèrent autour de lui. Alors, levant les yeux sur eux, il les enseigna, disant :

« Heureux les pauvres en esprit, car le Royaume des Cieux est à eux !  
« Heureux ceux qui pleurent, car ils seront consolés !  
« Heureux les débonnaires, car ils posséderont la terre !  
« Heureux ceux qui ont faim et soif de justice, car ils seront rassasiés !  
« Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde !  
« Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu !  
« Heureux les pacifiques, car ils seront appelés enfants de Dieu !  
« Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le Royaume des Cieux est à eux.

« Heureux serez-vous quand on vous outragera et vous persécutera et qu'on dira faussement toute espèce de mal de vous à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez transportés de joie, votre récompense sera grande dans les cieux, car c'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes qui vous ont précédés. »

(MATTHIEU, ch. V, v. 1 à 12 ; LUC, ch. VI, v. 20 à 23.)

### COMMENTAIRES

La besogne du disciple ne consiste pas seulement à maintenir et à transformer les ferments mauvais qui pullulent en lui. C'est là sans doute le plus urgent. Mais il faut en outre faire la guerre au mal extérieur ordinaire de qui les hommes se font les artisans, et au mal extérieur extraordinaire par lequel les diables se découvrent. La première bataille, c'est la lutte pour la justice ; la seconde, c'est la lutte intime contre les tentations.

Le disciple a, dans son cœur, abandonné tout ce qui intéresse les hommes. Il devient donc un scandale pour eux ; ils ne le comprennent pas ; ils s'étonnent d'autant plus de sa conduite qu'ils vivent plus près de lui, selon l'extérieur ; ses anciens amis, ses parents lui sont les plus hostiles. Et ce n'est pas tout à fait de leur faute, car la Lumière joue la difficulté ; elle aime descendre dans les lieux inhospitaliers ; les disciples naissent souvent dans les familles les plus charnelles où règnent les convoitises les plus utilitaires, où la religion n'est qu'une formalité. Parce que là même, l'effort direct vers le Ciel sera plus énergique, parce que dans cette atmosphère lourde l'explosion des ferveurs divines sera plus violente et plus pure. La seule présence du disciple est un blâme insupportable à ceux qui servent les puissances de la chair et du sang. Le mot justice contient l'idée de droit ; rendre la justice, c'est restituer leurs droits à ceux qui en ont été dépouillés ; être juste, c'est agir adroitement, avec rectitude, en ligne droite, me permettrai-je de dire ; c'est posséder un principe pour se conduire, et puis ne plus se permettre de penser, d'aimer ou d'œuvrer que dans la logique, dans le rayon de ce principe.

Or deux principes moraux se partagent les suffrages des hommes. Le premier, c'est l'égoïsme, c'est cette triste et plate maxime : « Chacun pour soi et Dieu pour tous. » Le second, c'est l'altruisme, c'est le doux commandement : « Aimez-vous les uns les autres. » Il y a donc deux droits, deux justices ; la justice de la Matière, c'est la loi du talion ; la justice du Ciel, c'est l'élan de l'Amour.

Nous attachons à l'idée de combat celle de violence. Nous ne voyons l'énergie que dans la dureté des despotismes ou dans la ruée des convoitises. Mais il y a d'autres batailles, et des armes extraordinaires pour le soldat du Ciel. Ce sont la douceur et la pitié, la patience et l'indulgence. Extérieurement, le voilà donc voué à la défaite ; le Monde l'écrase. Intérieurement, le Monde devient son marchepied ; et sa

victoire est certaine puisqu'il combat avec l'éternité.

Ces légionnaires de la Folie divine se recrutent parmi les novateurs, martyrs de l'intelligence, de l'idéal ou de la foi, parmi ceux que la politique, laïque ou ecclésiastique, laisse mourir ou fait mourir, pour les glorifier plus tard parmi les apôtres de la fraternité sociale ou de la liberté des consciences. Mais le Christ les tire surtout, ces soldats fidèles, de la foule anonyme dans les flots de laquelle Son regard pénétrant discerne çà et là quelques âmes assez vieilles pour s'être détachées des illusions, assez blanches pour voir la Splendeur, assez ductiles pour se tenir prêtes à toutes les obéissances. La certitude de servir le Père leur suffit ; elles ne demandent plus ni récompense ni repos ; aucune des merveilles du Monde ne les fascine plus ; leurs yeux sont fixés par delà, sur l'Architecte des merveilles, sur l'Omniscient, sur le Tout-Puissant qui est venu vers elles comme leur ami, qui leur donne tout ce qu'Il reçoit, et par qui elles peuvent à leur tour tout donner à leurs frères sans courage.

Ces âmes, où qu'elles aillent, gardent toujours leur lumière, la Lumière ; en vérité, en réalité, le royaume des Cieux est à elles, dans les étoiles radieuses, au fond des enfers perdus, dans les mornes solitudes où il n'y a pas d'astres encore. Elles possèdent les Cieux, puisque le Maître des Cieux S'est fait leur Serviteur.

Et, en somme, où trouver un être qui soit constamment, totalement, parfaitement persécuté pour la Justice, une victime innocente ? Si elle n'est pas innocente, elle n'est pas une persécutée parfaite. Aucun homme, quelque hauteur de sainteté ait-il atteint, n'est innocent, au sens complet ; aucun, sauf un seul, notre Christ Jésus. C'est à Lui-même que s'applique Sa promesse présente comme les promesses des sept autres Béatitudes, comme toutes Ses Promesses. Et, comme de plus Il résume le Royaume des Cieux, Il rassemble en unité suprême la condition de la promesse, son objet et le moyen de se l'appliquer. Il est le prometteur, le promis et le méritant la promesse. Il est par excellence et seul le Pauvre, le Pleureur, le Débonnaire, l'Affamé, le Miséricordieux, le Pur, le Persécuté. Il est absolument le propriétaire du Ciel, la Consolation, le Maître de la terre, la Justice, la Miséricorde, la Vision de Dieu, l'Enfant de Dieu. Et tout le long de l'histoire évangélique se multipliera cette identité constante des enseignements et des actes, des promesses et de leurs preuves, du passé avec le futur dans le perpétuel et mobile présent, cette fusion enfin de tout l'abstrait avec tout le concret, en la personne de Jésus.

Or, pour que s'affirme une fois de plus la force christique de l'identification des extrêmes, nous voyons un bonheur éternel, essentiel, réel, conféré comme récompense d'un malheur passager, puisque l'existence terrestre est si courte, d'un malheur superficiel, puisque notre personne seule peut souffrir, d'un malheur apparent, puisque tout ici-bas n'est qu'ombres et images. Une telle infinie disproportion entre le sort temporel et l'état éternel a lieu pour chacune des béatitudes, bien qu'elle soit plus visible à la huitième ; c'est le sceau du Fils, c'est l'envol de l'espérance.

\*

On la voit, sur le bord du précipice, mesurer du regard l'altitude des cieux avant de prendre son essor. Ce regard, ce sont ces deux phrases où je veux voir la neuvième béatitude <sup>1</sup>, la béatitude secrète, la plus inconnue, celle devant qui tout le monde passe sans l'apercevoir, comme les voyageurs des légendes passent devant l'entrée de la caverne aux trésors que ferme le fragile rideau de quelque buisson épineux.

Il est remarquable que saint Luc, le plus cultivé des apôtres, ne mentionne que trois des huit béatitudes <sup>2</sup>, et encore en les restreignant au sens matériel. L'historien de la pauvre Mère du Christ était-il plus sensible aux souffrances physiques que les autres apôtres, gens robustes et habitués à la peine ? ou bien a-t-il voulu s'adresser aux plus humbles des misérables, aux plus emprisonnés dans le triste cachot des gênes sans grandeur ? Dans les deux hypothèses, le peintre de la Vierge a raison. La douleur physique est une très dure école, et notre corps une très précieuse merveille ; soit qu'on l'amollisse, soit qu'on le traite en

---

<sup>1</sup> « Votre récompense sera grande dans les cieux. »

<sup>2</sup> « Heureux vous qui êtes pauvres, car le royaume de Dieu est à vous ! Heureux vous qui avez faim maintenant, car vous serez rassasiés ! Heureux vous qui pleurez maintenant, car vous serez dans la joie ! » (VI, 20-21.)

ennemi, on se trompe sur son compte. Sans lui, que serait notre âme ? Que seraient notre intelligence et notre sensibilité et tout ce par quoi nous sommes des humains ? Corps admirable, appelé au sort le plus éclatant : ne deviendra-t-il pas le temple de Dieu ? Comme nous devrions l'aimer, d'une tendresse austère et forte ; comme nous devrions lui dispenser avec prudence l'exercice, la fatigue, et les joies qui le montent vers l'Esprit ; comme nous devrions le respecter !

Voilà, je pense, ce que le troisième évangéliste a voulu nous faire entendre ; car, pour le fond, il est d'accord avec le premier, puisqu'il énonce en termes identiques <sup>3</sup> ce que j'appelle la neuvième Béatitude, synthèse des précédentes.

Ces deux versets parallèles nous montrent bien que Jésus S'adresse, non pas à la foule, mais à Ses disciples, puisque, pour que les persécutés deviennent des bienheureux, il faut que ce soit à cause de Lui qu'ils aient souffert. Voici tout d'abord, clairement dévoilé, le secret des valeurs spirituelles ; elles résident, non pas dans l'énergie, dans la grandeur, dans la perfection des choses accomplies ou subies, mais dans le but, dans le mobile, dans l'intention qui a été leur âme. Bien des fois ensuite Jésus reviendra sur cet arcane.

Ainsi, vous qui voulez servir Jésus, si l'on vous outrage, ne demandez pas réparation ; si l'on vous hait, baissez la tête ; si l'on vous persécute, ne vous défendez pas ; si l'on vous calomnie, n'essayez pas de rétablir la vérité des faits. Chaque injure, chaque trahison, chaque méchanceté reçue en qualité de disciple, c'est une certitude de plus de vous asseoir un jour à la droite du Père.

SÉDIR, *Le Sermon sur la Montagne*, 1927.

Jésus, se plaçant comme toujours au centre des choses et dans le surnaturel, affirme que le huitième chemin du vrai, de l'éternel bonheur est la persécution à cause de Lui. En effet, cette épreuve peut atteindre seulement ceux dont l'esprit, échappant définitivement au prince de ce monde, a vu la lumière ineffable, dédaignée jusqu'alors ; ceux qui ont accepté de partager les douleurs immenses de Jésus ; ceux dont l'unique espoir est de recevoir en eux la divine parole, créée pour eux depuis tant de siècles, et de reposer un jour sur le cœur adorable de l'Ami Éternel : pour eux, la calomnie, les attaques de la haine seront seulement le signe tangible qu'ils sont acceptés. Dès lors, quelle joie plus pure pourraient-ils trouver ? Le Ciel, donc, c'est en eux qu'il se trouve ; dans cette vie, la récompense merveilleuse à laquelle le Maître fait allusion, c'est Lui-même qui se donnera tout entier à sa créature. Si la joie est d'autant plus complète qu'elle est pure et durable, où pourrions-nous la trouver meilleure qu'en Celui qui est la vie totale, la joie totale, éternelle ? Recherchons, mes amis, en nous-mêmes, ce que nous pouvons actuellement réaliser de ces huit états bienheureux. Tâchons de marcher dans la direction indiquée et le Ciel fera le reste.

PHANEG, *En chemin*, 1925.

*Bienheureux ceux qui sont persécutés pour la justice parce que le Royaume des Cieux est à eux.*

*Vous êtes heureux lorsque les hommes vous maudissent et vous persécutent et disent faussement toute sorte de mal de vous à cause de Moi.*

Les deux dernières béatitudes n'ont qu'un même objet, elles énoncent le même principe : toutes deux enseignent le bonheur de ceux qui souffrent persécution, les premiers pour la justice, les seconds pour le Christ : « À cause de Moi », dit Jésus.

Ne souffrent persécution pour un idéal ou pour un être aimé que ceux qui défendent cet idéal ou cet ami, qui affirment la foi qu'ils ont en eux contre ceux qui les nient ou les attaquent.

Ici, il s'agit de souffrir pour le rétablissement de la Justice, par conséquent de la Paix, et pour le Christ

---

<sup>3</sup> « Heureux serez-vous, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'on vous chassera, vous outragera, et qu'on rejettera votre nom comme infâme, à cause du Fils de l'homme ! Réjouissez-vous en ce jour-là et tressaillez d'allégresse, parce que votre récompense sera grande dans le ciel ; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les prophètes. » (VI, 22-23.)

qui est le Roi, le Souverain du Royaume des justes. Cela consiste à tout accepter, à tout endurer dans la lutte contre le mal qui est en nous et hors de nous.

Ceux qui se sont donnés à cette tâche de tout leur corps, de toute leur âme et de tout leur esprit sont les soldats du Christ ; ils sont reliés à Dieu qui leur donne la lumière et la force nécessaire pour lutter contre les soldats de l'adversaire. Ils sont sur terre comme les envoyés d'un souverain dans un pays voisin, ils accomplissent leur mission avec l'idée, toujours présente à leur esprit, que leur pays d'origine, leur patrie, est ailleurs.

C'est pourquoi ils sont persécutés par les habitants du pays dans lequel ils sont envoyés. Ils sont pour eux un reproche vivant par la pureté de leur vie. Ils sont pour eux des ennemis puisqu'ils combattent contre leurs appétits de jouissances égoïstes, de domination sur les faibles et de spoliation. Ils dérangent leurs plans et contrecarrent leurs projets.

Mais lorsqu'ils ont accompli la tâche qui leur avait été donnée, ils vont se reposer dans le Royaume et là ils sont payés au centuple de leurs souffrances.

O. SPOREYS, *La Théognose*, 1948.

Jamais l'Esprit Saint n'a conféré la gloire terrestre à l'homme qu'il emploie ; et l'être inspiré par la Divinité ne s'inquiète nullement d'être effacé de la mémoire des hommes, pourvu qu'il soit dans celle de Dieu. Comme le Souverain Guide des guides, il ne s'irrite ni des persécutions ni des calomnies, car, possédant la véritable humilité et trouvant Dieu partout, il considère les louanges des hommes comme une croix et le mépris comme une épreuve de sa fidélité envers Dieu.

Madame DUCARRE, *Quelques bribes de l'éternelle science*, 1929.

*Bienheureux sont ceux qui souffrent persécution pour la justice ; parce que le Royaume du ciel est à eux.*

L'on souffre persécution pour la justice de la part des créatures lorsque l'on veut vivre dans la justice et dans la piété ; l'on souffre aussi persécution du côté des Démons, qui s'opposent au bien que l'on entreprend ; l'on souffre même persécution pour la justice de la part de Dieu, qui n'afflige et ne poursuit l'âme, ne la détruit et anéantit, que parce qu'étant jaloux de sa propre justice, il veut empêcher cette âme de se confier en sa justice particulière, et de s'approprier ce qui est à lui. Mais ceux qui ont souffert toutes ces persécutions pour la justice sont assurés, sur la promesse de Dieu même, que *le Royaume du ciel est à eux* ; parce qu'ils possèdent ce qu'il y a de plus grand dans le ciel, qui est Dieu, son seul honneur et sa gloire. De plus, Dieu règne sur eux aussi absolument qu'il règne sur les bienheureux, ne trouvant plus en eux aucune résistance ; et il établit en eux son Empire et y habite comme dans le ciel.

*Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous chargeront d'injures, qu'ils vous persécuteront, et qu'à cause de moi, ils diront toute sorte de mal contre vous.*

Cette béatitude est bien différente de ce que le monde pense et dit du bonheur. L'on met le *bonheur* à être estimé, applaudi, aimé et caressé des hommes ; et Jésus-Christ l'établit dans le mépris et dans la contradiction. Il est certain que la plus sûre marque à laquelle on puisse connaître qu'une personne est à Dieu, c'est de la voir contrariée et persécutée, et néanmoins toujours paisible et constante, nonobstant la persécution. Sitôt que l'on se donne solidement à Dieu, il faut s'attendre à être *persécuté* de toutes les créatures, même des dévots et spirituels, qui croient en cela faire un sacrifice à Dieu. On ne saurait croire les médisances [calomnies] qui se font des personnes qui sont à Dieu ; et des gens qui feraient conscience de mal parler d'une prostituée n'en font point de décrier des âmes vertueuses. Mais loin que ces choses doivent affliger ceux qui sont à Dieu, elles doivent même les *comblers de joie* ; puisque c'est la marque assurée de l'amour que Dieu a pour eux, et qu'il les traite en cela comme il a traité son Fils.

*Réjouissez-vous, et soyez ravis de joie ; parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel ; car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les Prophètes qui ont été avant vous.*

C'est vraiment un sujet de *joie* que d'être persécuté ; non seulement pour la *récompense* promise, mais beaucoup plus à cause de la conformité avec Jésus-Christ. La plus sûre marque de prédestination est la persécution. *Tous les Saints* de l'ancienne Loi et de la nouvelle l'ont été ; à cause qu'ils devaient tous ressembler à Jésus le Saint des Saints, et être comme autant de copies de ce divin Original ; et cependant quoique plusieurs veuillent la Sainteté, tous craignent la persécution ; et il en est très-peu qui ne s'en laissent pas ébranler.

Jeanne-Marie GUYON, *La Sainte Bible avec des explications et réflexions qui regardent la vie intérieure*, tome XIII, 1683.

Si le monde vous raille et vous persécute, n'en soyez ni surpris ni troublés ; ce n'est pas ici, pour vous, un lieu de repos mais bien un champ de bataille. Je dirai plutôt : « Malheur à vous lorsque le monde dira du bien de vous » ; ce sera la preuve que vous avez adopté ses habitudes mauvaises et perverses. Il est, en effet, parfaitement contraire à sa nature de louer et d'aider mes enfants ; il ne peut y avoir d'union entre la lumière et les ténèbres. Et si même parfois les gens du monde vous louent, contrairement à leurs sentiments véritables, dans l'unique but d'en imposer, il y aura là un grave danger pour vous. Votre croissance pourra être arrêtée et votre service amoindri.

S'appuyer sur le monde et sur les gens du monde, c'est bâtir son fondement sur le sable car, si aujourd'hui ils vous élèvent et vous portent en triomphe, demain ils vous écraseront sur le sol, tellement qu'il ne restera aucune trace de vous. Ce qui est du monde est toujours incertain et fugitif... Lors de mon entrée à Jérusalem pendant la fête, tous criaient d'un seul accord : « Hosanna, Hosanna ! » et, trois jours plus tard, lorsqu'ils se furent aperçus que toutes mes paroles protestaient contre leur vie égoïste et coupable, ils se tournèrent contre moi et commencèrent à crier : « Crucifie, crucifie ! »

Si même des frères en la foi se mettent contre vous, faute de vous comprendre, et vous causent ainsi de la peine, vous devez en être reconnaissants. Rappelez-vous que Dieu lui-même, que tous les Esprits célestes, les anges et les Saints sont avec vous, vous aidant à accomplir votre tâche dans la justice et la fidélité, en suivant l'inspiration du Saint-Esprit.

Ne perdez pas courage ! Le temps est proche où toutes vos bonnes résolutions et vos desseins d'amour pur et désintéressé seront rendus manifestes aux yeux de la création tout entière, comme aussi la gloire éternelle que vous aurez méritée par votre labeur et votre service d'amour. Moi aussi, pour sauver l'humanité, j'ai dû renoncer à tout, être abandonné de tous, avant de remporter une complète victoire finale. Pourquoi vous étonner si le monde vous abandonne ? N'a-t-il pas abandonné Dieu lui-même ? C'est par de telles tribulations que vous deviendrez les enfants de votre Père qui est dans les cieux.

Sadhou SUNDAR SINGH, *Aux pieds du Maître*, 1921.

Ils ne se contenteront pas de vous chasser des synagogues, et J'entends par là de toutes les positions sociales où vous pourriez trouver honneur et profit. C'est aussi spirituellement que vous serez persécutés à cause de Mon Nom et de votre fidélité à lui. Non que vos persécuteurs agissent sous l'impulsion d'un zèle sincère envers Moi et Mon culte. La raison en est plutôt – Je M'adresse surtout à vous, Mes porte-parole, – que vos paroles sont telles qu'elles heurtent la majorité des gens, et parmi eux cette partie qui devrait être la meilleure ; c'est pourquoi vous devenez objet de haine.

Je ne parle pas ici de tous les croyants : ils auront certainement à subir ces persécutions périodiques du pouvoir humain emporté par une fièvre satanique. Je parle des persécutions spéciales contre tous Mes bien-aimés à qui est imposée, en plus de la douce croix de Mon amour et de Ma volonté, la croix très lourde de la haine et de la malveillance des hommes.

Mes bien-aimés, si vous saviez combien le monde vous hait ! Il vous hait comme il M'a haï. Dans ce monde, il y a aussi les descendants des prêtres d'autrefois, leurs successeurs, qui portent une double faute. Parmi eux, peu ont une foi véritable. Le rationalisme et sa doctrine les rendent stériles, et l'égoïsme les

aveugle, il les pousse à haïr. C'est pourquoi ils vous accuseront d'être hérétiques. Mais ne perdez pas courage. Le monde cesse au jour de votre naissance. Alors s'ouvriront pour vous les portes du Monde véritable, éternel et bon, puisqu'il est le monde de Dieu.

Je vous aime, Mes bien-aimés. Je vous remercie. Je vous bénis, et le Père et l'Esprit avec Moi. Car, en Me servant, Moi, c'est l'éternelle Trinité que vous servez, et celle-ci vous étreint de ses rayons d'amour, elle vous entoure pour vous récompenser d'une manière ineffable de toute la souffrance que ceux qui méconnaissent Dieu vous causent.

Maria VALTORTA, *Les carnets de 1944*.

Veillez sur votre foi, sur votre zèle à témoigner de ma vérité et, par amour pour Moi, ne vous préoccupez pas des épreuves que vos frères vous causent, parce que mon Œuvre, ma Doctrine et ma Loi sont indestructibles, elles sont immaculées. Je vous le dis parce que vous serez persécutés pour le seul fait d'être Mes disciples. Les mauvaises intentions et la mauvaise foi vous poursuivront. Mais cela ne signifie pas que vous vous cacherez dans les catacombes pour prier et essayer de me servir ; ces temps sont révolus.

J'ai libéré votre esprit et, dans son évolution, personne ne peut l'arrêter.

Ma vaste leçon de cette Troisième Ère vous élèvera tous à un degré supérieur d'évolution, d'où vous contemplerez votre Dieu unique. La paix régnera alors dans votre esprit et cette paix sera semblable à la joie que vous éprouverez lorsque, après avoir conquis la Terre Promise et vous être nourris des délices éternels, vous connaîtrez la gloire d'aimer votre Père céleste et d'être aimés de lui. Vous connaîtrez la gloire d'aimer et d'être aimé par votre Père céleste.

*Le Livre de la Vie véritable*, t. III, Mexique, 1866-1950.

Grande est la lutte qui vous attend, mais le flambeau de votre foi vous sauvera. Vous avez déjà connu la calomnie, la persécution et l'intrigue. Vous avez déjà subi toutes ces épreuves, qui ne vous surprendront pas si elles se présentent à nouveau sur votre chemin, car ce n'est pas un chemin de roses qui mène à mon Royaume, c'est un chemin qui porte l'empreinte sanglante de mes pas.

C'est pourquoi je vous dis : Heureux ceux qui, à cause de moi, sont persécutés et calomniés, et à qui l'on refuse le pain et l'eau, car ils viendront à moi et seront élevés.

Ne craignez pas les insultes et les blasphèmes ; rappelez-vous qu'ils ont aussi été lancés contre votre Maître ; ne craignez pas que l'on dise de vous ce que vous n'êtes pas, rappelez-vous que j'ai été traité de sorcier et de magicien ; si le monde vous hait, rappelez-vous qu'il m'a haï avant de vous haïr.

*Le Livre de la Vie véritable*, t. III, Mexique, 1866-1950.

Je ne suis pas effrayé par le diable : si Dieu veut continuer à se servir de moi, il me protégera bien, car la vérité n'a rien à craindre. Le Christ a bien formulé ce qu'il en était : « Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toute manière et à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux » (Matth., 5, 11), et : « Que le pécheur pèche encore, que l'homme de bien vive encore dans le bien » (Apoc., 21, 11) : chacun récoltera ce qu'il sème.

À quoi bon l'honneur éphémère, quand je vis dans les cieux, quand mon corps et mon âme tendent à y vivre, et quand mon esprit demeure déjà en Christ ? Si je ne suis persécuté que dans mon corps, point dans mon âme, pourquoi craindre l'enveloppe qui masque l'esprit ? Une fois cette enveloppe partie, ne suis-je pas tout entier dans les cieux, le visage nu ? Et qui peut m'en dépouiller ? Personne. Et pourquoi craindre le monde dans une cause céleste ? Si le monde est mauvais, pourquoi en être humilié ? Pourquoi éprouver de la peine et de la peur ? Pourquoi ne le quitte-je pas bientôt ? Pourquoi se demander avec hésitation si le monde est bon ? Pourquoi ai-je peur si je sais qui je sers ? Jésus-Christ, qui m'assimile à son image, n'est-il pas mort et ressuscité ? Pourquoi refuserais-je de souffrir, de mourir avec lui et de ressusciter en lui ? Oui,

sa croix est mon mourir quotidien, et son ascension a lieu chaque jour en moi. Et moi, j'attends la couronne victorieuse dont Jésus-Christ m'a fait don, et je lutte encore tel un chevalier. Et vous qui combattez à mes côtés, je vous exhorte à lutter vous aussi dans la foi et à attendre avec patience la révélation de notre Seigneur Jésus-Christ et à demeurer bien fermes, car cet incendie qui fume et que le monde veut éteindre, le feu divin bientôt le rallumera. Ceux qui ont tenu bon se réjouiront alors et il se révélera ce que j'ai dû vous écrire et ce que seuls les ignorants calomnient aujourd'hui. Mais les sages, eux, le remarquent, ils prêtent attention, car ils remarquent le temps, car ils voient et les ténèbres et l'aurore de ce jour.

Jacob BÖHME, *Les épîtres théosophiques*, 1730.

Vous devrez souffrir pour Mon Nom. Tous ceux qui Me confessent devant le monde seront exposés à de graves menaces et à des angoisses, parce que les hommes s'emploieront à éteindre Mon Nom pour empêcher la connaissance de Mon Chemin terrestre et de Mon Œuvre de Libération, de sorte que les hommes en perdront la foi. Mais Mes ennemis trouveront une dure résistance dans ces hommes qui se déclarent pour Moi et Mon Nom et Me confessent à voix haute devant le monde. Et ainsi sera exécutée une âpre séparation entre tous ceux qui croient encore et ceux qui Me renient. Mon petit groupe devra se manifester s'il veut Me soutenir, et alors commenceront les souffrances de ceux qui Me resteront fidèles jusqu'à la fin. Parce que tout ce qui peut être fait comme mal aux Miens sera fait, et les Miens ne pourraient jamais résister s'ils n'étaient pas fortifiés par Moi en récompense de leur bonne volonté. Vous devrez vous affirmer, parce que ce sera une dure lutte qui sera menée contre la foi. Mais lorsque cette lutte commencera, sachez qu'elle est la dernière occurrence avant la fin, que donc vous devez tenir bon si vous voulez devenir bienheureux. Et en outre sachez que dans ce temps Je serai toujours proche de vous et Je vous fournirai une Force extraordinaire, et qu'enfin Moi-même Je viendrai pour vous sauver de la plus grande misère. Donc vous savez que cela durera seulement un temps bref, comme Je vous l'ai promis, que J'abrègerai les jours, pour que vous deveniez bienheureux. Cette certitude inébranlable vous rendra forts et résistants, et vous pourrez supporter avec imperturbabilité et courage les pénibles épreuves que vos ennemis vous infligeront, ce qui les impressionnera ; et Je vous récompenserai, parce que vous aurez souffert pour Mon Nom en Me restant fidèle jusqu'au bout. Et lorsqu'ensuite vous prononcerez solennellement Mon Nom, vous en recevrez un inimaginable apport de Force. Et en cela vous reconnaîtrez que vous êtes vraiment dans la Vérité, et avec une pleine conviction vous Me confesserez à haute voix devant le monde, et prendrez tout sur vous avec résignation, quoi que vous fassent les hommes qui sont au service de Mon adversaire qui veut vous repousser de Moi. Vous aurez à souffrir, mais aussi à vaincre, et votre récompense ne manquera pas.

Bertha DUDDE, message n° 4643, 18 mai 1949.